

dent dans l'immensité, les cimes neigeuses des Alpes leur servent d'échelons pour atteindre le ciel. Derrière est la crypte vénérable des apôtres de la Gaule. Elle supporte l'église moderne, à laquelle une heureuse inspiration a donné le plan vraiment religieux de la basilique (1). De nos jours on eût commis l'énorme contre-sens de bâtir une église gothique dans ce lieu imprégné de souvenirs romains. Lorsque, le vendredi-saint, une foule pieuse parcourt l'enceinte en chantant les prières accoutumées, il est impossible de maîtriser l'émotion que fait naître cette scène d'un caractère antique.

En construisant de nouvelles églises, il serait facile de combiner l'établissement de chemins de croix avec l'ensemble du plan, de manière à en tirer un parti avantageux. Les entrecolonnements des nefs latérales ou les chapelles pourraient être disposés à cet effet, les sujets devraient être en pierre ou en bois sculpté, et rendus par des groupes ou des bas-reliefs. Mais surtout qu'on nous délivre du carton-pierre, de la galvanoplastie, des images et de toute la pacotille industrielle.

VI.

DES VITRAUX ET DES ARMOIRIES.

Après avoir brisé les verrières des églises et les avoir traitées d'enluminures barbares, on s'est repris d'une belle passion pour elles, on a recherché et rassemblé avec un soin pieux leurs fragments éparpillés par l'incurie ou le mauvais goût ; on a fait plus, on a voulu les fabriquer comme on fa-

(1) Malheureusement l'aspect liturgique de cette église est compromis par un buffet d'orgue. Etrange anomalie dans un temple mis sous le vocable de saint Irénée.